



TRAIT D'UNION

LE JOURNAL EN LIGNE DE LA RNS

2 ≡ Édito

3 ≡ Le team building du CNO : tout un programme

4-7 ≡ Petits pas et grands défis : le foot à l'aune de la CAN

8-9 ≡ La CAN 2019 : un rêve accessible !

10-12 ≡ Quizz

©Photo Solonirina Raharijaona, stade Mahamasina 13/09/2018

La RNS, Rencontre Nationale Sportive et culturelle annuelle des originaires et amis de Madagascar entame sa 44^{ème} saison. Parmi ses nombreux canaux de communication, le TU (Trait d'Union) figure à une place singulière. Conçue à son origine comme une newsletter, permettant d'assurer une connexion avec le CEN (Comité Exécutif National), association organisatrice de l'évènement RNS, elle a évolué au fil des années pour devenir la revue en ligne que vous êtes en train de lire.

Son ambition est dorénavant de porter un regard critique et déchiffrer ce qui fait sens dans la sphère des originaires et amis de Madagascar en restant focalisé sur le sport et la culture. De partager nos détections de talents, de vous associer aux évènements significatifs, tout en vous permettant d'avoir accès aux coulisses de l'organisation de la RNS et des étapes de sa préparation. Elle continuera à offrir une place de choix à la beauté de la langue malgache, l'histoire et le patrimoine de Madagascar.

Le premier numéro du Trait d'Union est sorti

en décembre 2006. Nous rendons hommage à tous les contributeurs volontaires et bénévoles qui ont œuvré permettant son développement et sa pérennité. Pour produire les prochains numéros, de nouveaux talents ont rejoint l'équipe de rédaction et nous allons ouvrir nos colonnes à des personnalités expertes ou spécialistes dans leurs domaines respectifs.

Ce numéro 57 nous donne l'occasion de revivre et suivre l'épopée des Baréas, l'équipe nationale de football de Madagascar qui, pour la première fois de son histoire accède à la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations. Ce projet démontre l'efficacité et les résultats obtenus lorsque Malgaches d'ici et de là-bas acceptent la synergie et l'intelligence collective, tirant profit des points forts de chacun. C'est aussi un des raisons d'être du CEN.

Bonne lecture à tous !



Olivier Ramanana-Rahary

Le team building du CNO : tout un programme !

Renforcer la cohésion, construire le projet 2019, constituer les équipes : après sa 1ère édition de 2010, le séminaire conserve toute sa légitimité. L'intelligence collective est mise au service d'un projet d'envergure de plus en plus exigeant. Retour sur la rentrée du CNO.

C'est dans une ambiance feutrée que démarre le séminaire après un déjeuner qui réunit les premiers participants, anciens et nouveaux échangent souvenirs et présentations. Le repas terminé, l'atmosphère presque monacale est vite réveillée par un jeu digne d'un casse-tête chinois, mais les jeunes veillent au grain, en quelques échanges et trois mains levées, le jeu ne résiste pas à leur sagacité. Il s'agit pour les jeunes de montrer qu'ils peuvent apporter plus, mieux et vite ! Puis suit un *check-in* durant lequel chacun livre son ressenti en ce début de week-end. Nous sommes le 29 septembre. C'est autour d'un engagement partagé que les participants viennent passer deux jours estivaux où le travail sera ponctué par des pauses gourmandes ou récréatives.

Les premières bases

Début d'après-midi : l'équipe jette les premières bases du séminaire. Les fondamentaux de la RNS, les intangibles de ce qui constitue le socle commun de l'association. La direction le sait : toute organisation réussie, tout projet mené à son terme repose d'abord et avant tout sur des ressources qui partagent la même vision,

mues par les mêmes valeurs, conscients de leurs responsabilités et réunissant leurs compétences pour en dégager une synergie au service de l'organisation.

Le profil du bénévole au CNO

Le profil du bénévole et celui d'un responsable de domaine sont deux idées débattues avant que les participants ne dégagent ensemble ce que ces définitions doivent contenir. Autonomie, maîtrise des risques, anticipation et planification des tâches : des compétences transversales viennent compléter les profils.

Focus

Lorsque le week-end de la rentrée s'achève, la journée du dimanche n'a accordé que peu de répit avec un focus sur la logistique, la communication, le village après la revue des pratiques, des forces et des faiblesses, des opportunités et des menaces, puis un consensus sur les orientations et les jalons de la RNS. Cergy, 30 septembre, 17h : c'est des bénévoles regonflés à bloc qui se séparent, des images plein la tête. ■



© Photo CEN, 30 septembre 2018



Hanitra Rabefitseheno

Petits pas et grands défis : le foot à l'aune de la CAN

Les exploits des Barea offrent une vitrine exceptionnelle. Pour la première fois de son histoire, le **foot malgache** attire les regards hors des frontières de l'île. L'occasion pour les organisateurs du foot à la RNS de partager leur vision et de livrer une analyse en tant qu'anciens joueurs nationaux. **TU**



Football

Pour l'heure, les changements profonds attendus ne sont pas encore perceptibles ; on pourrait le regretter, car l'internationalisation et la crédibilité de toute fédération africaine passent par là ; c'est d'autant plus le cas à Madagascar dont le management demeure inspiré par **Peter Schnittger**, l'entraîneur allemand qui officiait encore au début des années 80. En revanche, nous pouvons constater une évolution depuis l'arrivée du nouveau sélectionneur national : son souci de la rigueur, de l'indépendance dans les choix, les stratégies et la méthode.

Entendre par là, le sélectionneur compte bien s'inspirer des méthodes managériales à l'occidental : professionnalisation, mise à jour permanente des jeux des joueurs à partir des vidéos à l'instar de ce qui se pratique en France, elle-même alignée sur les standards internationaux. Le jeu des adversaires est étudié, celui des nationaux examiné, tout est passé au crible. Sélection des joueurs revue à l'issue de chaque match, tendance à la spécialisation des métiers autour des joueurs : ce à quoi le sélectionneur et manager bourbonnais tend-t-il.

Implication

Au sein de la fédération, il existe des compétences qui pourraient accompagner cette mue des Barea ; le staff d'une équipe nationale se

caractérise par une hyperspécialisation des métiers : exemple, quelqu'un va être chargé de ramasser tee-shirts, chaussettes dans les vestiaires, s'occuper de la logistique, des tenues ; les entraîneurs sont multiples : l'entraîneur des attaquants, celui des joueurs du milieu, celui de la défense, l'entraîneur des goals ; le pôle médical est composé d'un médecin, d'un kiné ; le nombre est loin d'être suffisant ; un joueur peut attendre jusqu'à 3h du matin ! Il y a un manque criant de personnels. Le staff est loin d'être spécialisé.

Le management demeure inspiré par Peter Schnittger, qui officiait au début des années 80.

Tandem

Les résistances au changement semblent difficiles à dépasser ; certes les entraîneurs malgaches ont des compétences, mais force est de constater que les personnels ne se renouvellent guère. Les mêmes officient depuis des décennies. Or une remise en question du jeu, des stratégies et des tactiques s'opère aussi et d'abord par un changement d'hommes. À noter néanmoins que l'arrivée de Faneva Andriantsima a insufflé un renouveau qui est loin d'être étranger aux victoires des Barea de ces derniers mois. Les repérages et les contacts des binationaux, c'est lui, la fibre nationale, la capacité de persuasion, auprès des binationaux, c'est encore lui !



Son parcours se singularise par une connaissance et des expériences variées ; âgé de 34 ans, le capitaine des Barea est passé par La Réunion, Nantes, Beauvais, Créteil, Sochaux, Le Havre avant d'atterrir à Clermont-Ferrand où il évolue jusqu'à ce jour. Et pourquoi lui au poste de capitaine ? Outre ses indéniables compétences, son implication dans la détection des joueurs, le tandem Dupuis-Andriantsima opère : une complémentarité est essentielle pour faire marcher une équipe.

Incarnation

Il faut en clair une prise de conscience partagée ; le haut niveau de compétences des équipes africaines comme le Sénégal et l'Égypte ne doit rien au hasard ; tous comprennent, joueurs, staffs, dirigeants de clubs et jusqu'au sommet des fédérations que les valeurs qui sous-tendent leurs victoires doivent être incarnées par tous : le sens de la rigueur, le souci de la professionnalisation des métiers du foot autour des joueurs, l'exemplarité, l'ambition, c'est-à-dire une vision de l'espace-temps à l'international : des équipes qui doivent jouer comme leurs homologues à l'extérieur, viser tous les championnats, pouvoir s'adapter à des horaires déca-

lés, travailler les régimes alimentaires des joueurs ! Etc.

Effort collectif

La liste est longue ! Le sens du partage et de l'humilité ; Nicolas Dupuis occupe le poste de sélectionneur national en juin 2017 après 20 ans à la tête de l'AS Yzeure et douze mois en tant que directeur général du club. Il a beaucoup apporté ; il a intégré le staff de la fédération avec ses méthodes de l'hexagone ; il apporte une expérience indubitablement inspirante, d'un très haut niveau, celui des championnats et ne néglige rien ; il est celui qui élargit l'imaginaire de la fédération avec l'introduction des vidéos comme outil de travail. Ses stratégies se nourrissent de celles des autres. Nicolas Dupuis sait néanmoins que la tâche est ardue, mais il en faudra plus pour celui qui « ne veu[t] pas lâcher Mada ! »*. Le travail restant à faire est en effet colossal, car l'effort collectif est pour l'heure le résultat d'un petit nombre. C'est pourquoi la lucidité doit prévaloir dans l'analyse actuelle des leviers et des freins autour des Barea et de la fédération.

Des talents, un potentiel

Par ailleurs, on a beaucoup glosé sur l'origine des joueurs. Dans les deux derniers matches, il y avait un joueur local, la complémentarité local/binational est intéressante, voire importante à plusieurs titres. Si on veut gagner en ligue 1 ou face à la Côte d'Ivoire et le Cameroun qui ont l'habitude de participer aux championnats d'Europe, il faut des joueurs aguerris, qui se con-



Les Barea de Madagascar © Mika Sary Full 2018

frontent au jeu des adversaires. Après des décennies de sclérose, des logiques de fonctionnement qui échappent aux modèles internationaux, des logiques étrangères à toute transparence en termes de gouvernance managériale et financière,



le contexte demeure inchangé ou change si peu et ce, aux dépens d'une éclosion des talents bien présents, le potentiel des joueurs locaux étant insuffisamment exploité.

Partenariats

Comme nombre de fédérations de foot en Afrique, en tous les cas pour certains pays, c'est une réalité, les finances constituent un levier ou un frein à l'évolution d'une équipe nationale, y compris et surtout lorsque ses ambitions dépassent les frontières du pays. Le montant de la subvention allouée par la FIFA à laquelle la

fédération est affiliée depuis 1964 reste peu important au regard des changements qu'il faudrait opérer en profondeur :

170 000 USD par an. Les Barea sont sur la bonne voie – qui n'espère pas leur victoire à la CAN ! Il n'empêche, les joueurs ont échappé *in extremis* à un investisseur local d'abord préféré,

mais peu regardant sur la qualité et l'ergonomie des tenues avant que les joueurs, suite à leur fronde, ne se voient octroyer du matériel Adidas offert par l'entreprise nationale Telma Télécom Malagasy).

Faits d'armes

Les derniers faits d'armes avant cette trajectoire inattendue des Barea remontent à 1982 quand une lueur d'espoir perce lors d'un match face à l'Égypte. En 2007-2008, les Scorpions gagnent contre la Zambie.

Quant aux ligues, si certains clubs ont pu rester longtemps en haut du panier, d'autres ont toujours été extrêmement démunis... Zandry Gasy et Scorpions ont pu jouer d'ailleurs aux éliminatoires des championnats des clubs d'Afrique. Sans surprise, le CNAPS sport a gagné en 2010 environ jusqu'en 2018. Pourquoi ? Parce que ses moyens furent plus importants.

Des moyens, des fonds

Pour renverser la situation, il faut, soyons clairs, des fonds utilisés à bon escient. Les comptes et salaires - montants et récipiendaires- restent, pour qualifier pudiquement les choses, inconnus ; en cause ? Un fonctionnement en vase clos et l'opacité de l'allocation des fonds – ceux versés par la FIFA et la Confédération Africaine du Football – et de l'utilisation faite des recettes provenant des matches.

L'image du jeune footeux, un sachet plastique en guise de ballon, des sandales en guise de crampons, restera pour longtemps tenace.

Les communes sans infrastructures

Les communes pâtissent d'un manque d'infrastructures. L'image du jeune footeux, un sachet plastique en guise de ballon, des sandales en guise de crampons, restera pour longtemps tenace. Les amoureux du ballon rond s'exercent dans la rue, leur seul terrain de foot. Une image pittoresque pour le touriste de passage, une image révélatrice d'un gros écueil pour les sportifs.

Un nouveau complexe sportif

À noter cependant une nouveauté, les maires comme à Ambohibao construisent des terrains, même si l'évolution est à ce stade embryonnaire. Le nouveau complexe sportif de Votonvorona est un modèle d'architecture qui n'a rien à envier à ceux existants en Europe, mais la comparaison s'arrête là. En effet, les enjeux restent entiers : être conscients à tous les niveaux de



décision, clubs, ligues, fédération nationale, d'une incontournable professionnalisation des pratiques et d'une nécessaire vision, qui va bien au-delà de la CAN. Madagascar ne s'est pas encore dotée de centre de formation. Or, former les générations, c'est prendre en charge la vie des jeunes de 11 ans jusqu'à leur départ pour intégrer des clubs. Cela suppose des gens qualifiés, qui sachent assumer des responsabilités, une clarification des pratiques et des processus de décision, des règlements, enfin des dirigeants qui puissent les assumer, ces derniers aujourd'hui victimes à la fois des amitiés, des copinages, et de l'incurie de peu au détriment du plus grand nombre. Ces victimes ? les joueurs, les clubs, les entraîneurs qui ne bénéficient d'aucune formation continue. Le constat ainsi dressé, les habits de dirigeants sont encore trop grands à endosser. Se doter de centres de formation très structurés représente un défi et qui peut se targuer aujourd'hui de pouvoir en diriger ?

Un long apprentissage

Autre défi : c'est un long apprentissage qui attend les joueurs malgaches aujourd'hui, dans un pays où l'indiscipline et la négligence forgent très tôt les mentalités et gangrènent les structures et tous les niveaux de décisions. Avec les petits calculs et les faibles desseins que cela induit dans les esprits. Les enjeux de la fédération ne sont pas ceux d'un *fokontany*, au sein duquel un maire doit gérer la paix sociale ou le vivre ensemble. C'est l'une des grandes faiblesses du pays que l'on ne parvient à surmonter qu'avec la présence dans le management et l'organisation de profils venus d'ailleurs. Les esprits chagrins stigmatisent l'âge des binationaux et l'absence de locaux, mais ce qui importe avant tout ce sont les compétences et une priorité, gagner la CAN 2019. voire viser plus loin : l'avenir des joueurs et des ligues, comme de la fédération. La CAN est une vitrine de Madagascar. En a-t-on conscience ? Pas si sûr. C'est l'un des obstacles qui entra-

vent la professionnalisation des rouages et des hommes.

Innovation

Et notre vision du foot à la RNS ? Avant tout, nous inculquons des valeurs, nous les rappelons sans baisser les bras chaque samedi auprès des équipes qui jouent toute l'année. Autodiscipline, respect des règles et exemplarité sont des valeurs que les jeunes sportifs issus de la diaspora doivent incarner. Côté organisation, il importe d'avoir cette capacité à se remettre en question, à interroger les pratiques, observer, ne pas se contenter du statu quo, analyser pour mieux s'adapter et innover dans l'intérêt de toutes les parties prenantes. Renforcer la logistique. Cultiver l'autonomie. Anticiper, planifier. Ne pas courir dans tous les sens une fois sur site. Encourager, favoriser les compétences, l'éclosion de talents est réelle, de très bons joueurs ont d'abord évolué au sein de la RNS, dans des équipes en compétition, avant de jouer dans de grands clubs.

Le nouveau complexe sportif de Votonorona est un modèle d'architecture qui n'a rien à envier à ceux existants en Europe, mais la comparaison s'arrête là.

Des talents à la RNS

Un objectif ? Faire venir la fédération qui doit être ouverte à des parcours France-M/car de ses joueurs, tout comme des parcours inverses ; la détection de joueurs est essentielle. En conclusion, le foot malgache doit réaliser un travail de transformation. Confirmer les petits pas d'aujourd'hui, et affronter les grands défis de demain. Cette place majeure donnée au foot par les Malgaches en général et les sportifs en particulier justifie que l'on s'attarde



*Andotsiarovana Ratre
Ancien joueur équipe nationale cadets
Organisateur du football à la RNS*



*Solonirina Raharijaona
Ancien joueur équipe nationale
Organisateur du football à la RNS*

enfin sur un gâchis qui n'est pas irréversible. ■

Les Barea et la CAN 2019, un rêve accessible !

Enfin, le ballon tourne rond pour les Barea de Madagascar ! Après leur match contre le Sénégal (2-2) au stade de Mahamasina en septembre, après leur match historique face à la Guinée-Équatoriale (1-0) le 16 octobre dernier, les joueurs de l'équipe nationale peuvent rêver un accessible rêve : la victoire à la CAN 2019 ! Tout comme les soutiens de la 1ere heure et, parmi eux, les actuels organisateurs du foot à la RNS, anciens joueurs nationaux. **Trait d'Union revient sur l'épopée des Barea.**



Il y a quelques mois encore qui aurait parié sur cette équipe que l'on n'attendait pas ? À la Coupe d'Afrique des Nations, la CAN pour les aficionados du foot, personne ! Hier encore, les Barea brillaient par leur discrétion, leurs crampons cognant le ballon sans bruit et sans panache.

Patience et self control

C'était sans compter l'acharnement de Nicolas Dupuis ; leur sélectionneur et manager, fait travailler ses joueurs en cultivant la patience et un travail de fond, tout en self-control, avec l'humilité d'un Auvergnat, et la foi d'un sportif né. Le sélectionneur, natif de Moulins, dans le Puy-de-Dôme, qui intègre le staff de l'équipe en

avril 2016 comprend vite en effet qu'il faut multiplier les matchs amicaux, les tournées à l'étranger pour aguerrir des joueurs. Avec peu de moyens et beaucoup de ferveur, la victoire vers CAN 2019, tous veulent y croire. En juin 2017, Nicolas Dupuis concentre les moyens, quitte définitivement son poste de directeur général du club de foot de l'AS Yzeure 01 et se dévoue entièrement aux Barea pour réunir tous les ingrédients de la réussite.

Un rêve accessible

Le rêve semble accessible ; dès juin 2017, un changement se dessine en effet dans le ciel encore gris des Barea, grâce à une belle victoire contre le Soudan (3-0). La professionnalisation de l'équipe porte ses fruits : tous les matchs pour la qualification signent la victoire des Barea. La mue se confirme en septembre où les Malgaches égalisent le score 2-2 contre Les Lions du Sénégal lors de la 2^e journée du groupe A des phases éliminatoires de la CAN. Un match à inscrire dans les an-

nales, car rappelons-le, le Sénégal compte parmi les 4 meilleures équipes d'Afrique à la Coupe du Monde 2018. L'épopée des Barea se poursuit ! Le 16 octobre dernier et 24 heures durant, l'annonce de la victoire fait le tour des rédactions planétaires. Les dépêches pleuvent, les articles tombent, Les Barea créent la surprise, à l'issue d'un match contre l'équipe équato-guinéenne. Le but de Njiva Rakotoharimalala, sort les joueurs malgaches d'un quasi-anonymat, les propulse sous les feux de la rampe... Les Barea tiennent alors une victoire historique pour leur première qualification à la Coupe d'Afrique des Nations, fondée en 1957.

Une pépite de l'OL

Dix jours après un match décisif, leur sélectionneur veut garder la tête froide et vient d'accepter les services d'une pépite du foot, Jérémy Morel.



Le défenseur de l'Olympique Lyonnais, qui évolue en Ligue 1, reste très attaché au pays natal de son père. Nicolas Dupuis, entraîneur aguerri, ancien champion universitaire, entraîneur à des championnats nationaux et internationaux, sait qu'avant tout, seuls des joueurs de haut vol et un travail d'arrache-pied mèneront les Barea à la victoire.

La foule des grands jours

Mais qui sont ces joueurs qui ont emporté la foule des grands jours au stade du nouveau complexe sportif de Vontovorona, situé sur la RN7 en direction du Sud, à près de 4 heures de route d'Antananarivo ? Natifs de l'île ou nés dans l'hexagone, tous ont des liens affectifs avec Madagascar. De parents malgaches ou nés là-bas, des binationaux, nos héros jouent dans des clubs français, évoluent à l'étranger, comme notre buteur préféré, évoluant actuellement au Sukhothai Football Club, basé en Thaïlande ou Arohasina Andrianarimanana parmi les Kaizer Chiefs à Johannesburg, en Afrique du Sud ou encore Rinjala Raherinaivo au FC Sion II, en Suisse ou, pour ne prendre que ce dernier exemple Ibrahim Amada, joueur du Mouloudia Club d'Alger.

Les locaux

Nicolas Dupuis sait aussi s'appuyer sur des joueurs locaux par le biais de Fosa Juniors et du CNAPS Sport, le meilleur club à Madagascar. Les anciens font aussi partie des actuels organisateurs qui managent le foot à la RNS : Ando Ratre (Cadets, 1995) et Solonirina Raharijaona, (Scorpion Juniors, 1998-2001). Leur envie de partage et de transmission les anime tout autant que leur vocation : « J'ai assisté au match joué en Septembre contre le Sénégal au stade de Mahamasina, quelle niaque, la victoire au Cameroun, j'y crois ! ».

L'apport des joueurs résidant hors de l'île explique la transformation de l'équipe nationale grâce à un changement de vision qui intègre une dimension internationale et une nécessaire professionnalisation des stratégies et méthodes. C'est non sans impatience que les cadets de la RNS, les organisateurs du foot et Trait d'Union attendent les 2 derniers matches des phases éliminatoires du groupe A, les 18 novembre et 22 mars prochains.

Une audience record

Ces matches battront, nul n'en doute, tous les records d'audience. Les Barea (en malgache, les zébus) affronteront respectivement les Crocodiles du Nil (Soudan) et Les Lions du Sénégal. Trait d'Union retient son souffle ! ■



Njara Huberto Fenosoa
Ancien responsable jeunes membres foot à la RNS
Membre du CNO 2019

1 Connaissez-vous bien la compétition de la CAN ? TU

1. Meilleur buteur sur une édition. Qui est-ce ?



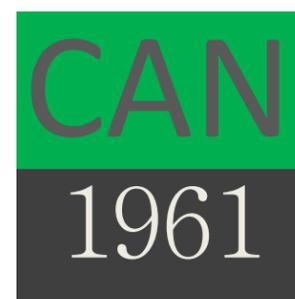
- a Samuel Eto'o
- b Pierre Ndaye Mulamba Mutumbula
- c Didier Drogba

2. En quelle année a été utilisée cette mascotte ?



- a 1957
- b 2010
- c 2013

3 Prévue en 1961 en Éthiopie, la compétition a été décalée en 1962. Pourquoi ?



- a Coup d'état manqué
- b Épidémie d'Ebola
- c Année de la famine

11 Quizz

4. À la création de la CAN en 1957, le règlement stipulait que seuls les joueurs évoluant dans leur pays étaient admis. Depuis quelle année « tout joueur, citoyen d'un pays en vertu des lois de ce pays, est qualifié pour jouer en équipe nationale ou représentatif de ce pays » comme le stipulait déjà le règlement de la FIFA ?

- a 1968
- b 2002
- c 2010

5. Du 17 novembre au 1er décembre 2018, au Ghana, auront lieu la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations féminines de football. S'y affronteront dans le groupe A le Ghana, l'Algérie, le Mali et le Cameroun. Et dans le groupe B : le Nigeria, l'Afrique du Sud, la Zambie et le Kenya. En quelle année a été créée la CAN féminine ?

- a 2002
- b 1986
- c 1991

2

Exposition
grande Ile » - Musée du



« Madagascar, Arts de la
Quai Branly-Jacques-Chirac

TU

œuvre du plasticien Temandrota
Photo : C. Germain, Musée du quai Branly-Jacques
Chirac - www.la-croix.com, 27.09.2018

6. Les perles sont utilisées dans les amulettes, objets culturels dotés de "hasina" (vertu ou sacralité) et de pouvoirs qui participent à la vie de la population. Quelle couleur représente la puissance et la prospérité ?

- a noir
- b rouge
- c blanc

7. Le "lamba" est la pièce principale du costume traditionnel malgache que ce soit pour les hommes ou les femmes. Chez les femmes il est de couleur blanche et porté sur les épaules avec un pan rejeté sur l'épaule gauche en temps normal. En quelle occasion les femmes le portent-elles sur l'épaule droite ?

- a À son "fanaterambodiondry"- fiançailles
- b Au "fandroana"- nouvel an
- c À l'occasion d'un deuil.

Quizz 12

8. Que produit-on à Madagascar grâce à cette araignée *nephila madagascariensis* ?



- a Des cicatrisants
- b Des huiles essentielles
- c De la soie

9. Qu'est-ce que le beko chez les Antandroy et les Mahafaly ?

- a Un chant
- b Un plat
- c Un habit traditionnel

10. L'aloalo, poteau funéraire, quand il est traditionnel est composé de trois parties : la tête (lohany) avec une scène sculptée, le corps (vatany), le pied (tongony) dont une grande partie est empiercée. Combien de motifs composent le corps ?

- a 6
- b 7
- c 8



Anouk Wagner

Une publication du CEN ● 30 avenue de Longchamp ● 92210 Saint-Cloud

■ ■ Directeur de la publication

Olivier Ramanana-Rahary

■ ■ Graphisme

Hanitra Rabefitseheno

Vero Raliterason

■ ■ Éditorial

Olivier Ramanana-Rahary

■ ■ Rédaction

Olivier Ramanana-Rahary

Olivier Andriamasilalao

Hanitra Rabefitseheno

Cynthia Razafimbelo

Anouk Wagner

Vero Raliterason

Njara Huberto Fenoso

Andotsiarovana Ratre

Solonirina Raharijaona

Guy Randrianarison



SNAPCHAT : RNS.CEN



FACEBOOK : www.facebook.com/rns.cen



TWITTER : RNS-CEN



INSTAGRAM : RNS.CEN



contact@rns-cen.com

www.rns-cen.com



contact@rns-cen.com

www.rns-cen.com

